

de la demeure de Brabantio ; c'est ici que Desdémona a senti son cœur palpiter aux captivants récits d'Othello. Bien mieux, nous y retrouvons le vieux sénateur et sa splendide fille, avec deux nouveaux personnages. L'on conversait, l'on devisait dans le somptueux "Retiro", lorsque le tintement de l'Angelus est venu interrompre la causerie. La niche où est l'image de la madone a subi une légère variante, ainsi que l'image ; mais la même lampe brûle devant l'icone, tandis qu'une main pieuse a festonné le gothique encadrement d'une guirlande de fleurs fraîches et odorantes. Ce détail, indiquant des soins journaliers, l'impulsion d'un cœur fervent, en dit plus, peut-être, que l'attitude recueillie des personnages de la scène.

Sans doute, au Canada, ainsi qu'en maint pays, du reste, alors que la cloche tintant l'Angelus invite les fidèles à la prière, l'élan des cœurs se traduit plus simplement. Au foyer, aux champs, les têtes se découvrent et les lèvres murmurent la salutation angélique.

En Italie, chez ce peuple éminemment artiste, musicien et qui a à un haut degré le sentiment de la mise en scène, le fond de la nature se traduit à chaque instant dans les détails de la vie et en amplifiant ceux-ci. C'est ainsi que, dans cette demeure patricienne, la musique, aussi bien vocale qu'instrumentale, enveloppe de son charme prestigieux les strophes graves de l'*Ave Maria* ou de quelque *Stabat Mater* d'un Cherubini.

Droite en face de l'image, reproduction d'une Vierge de Bellini, une belle jeune femme vue de dos, aux épaules opulentes et le buste légèrement renversé, chante avec grâce le cantique mystique, pendant qu'une autre femme, sa sœur peut-être, assise sur un banc de marbre au-dessous de la niche, l'accompagne des sons vibrants et rythmés de sa guitare. Le cahier de musique que la première tient déployé de l'une et l'autre main, a plutôt pour but de lui donner une contenance, car au lieu d'en suivre les notes, son regard se fixe sur la Madone qu'elle prie en chantant de sa voix d'or. Le geste est expressif.

Ces deux femmes offrent des types de beauté différentes et que l'on rencontre facilement, aussi tranchés, aussi marqués, à Venise où la brune et la blonde ont également des traits caractérisés.

La chanteuse, au teint frais, à la peau légèrement rosée, présente un profil couronné d'une chevelure d'un roux fauve et dont l'abondance se trahit à l'épaisseur des tresses enroulées sur la nuque. La couleur de la robe, très étoffée, très riche, s'harmonise délicieusement avec le satin légèrement teinté des épaules et l'or